

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE The Wooster Group Elizabeth LeCompte

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



38^e édition

Théâtre

Les amis américains du Festival sont à nouveau très présents dans cette édition, qu'il s'agisse de ses plus anciennes connaissances, Robert Wilson, Elisabeth LeComte et le Wooster Group ou de nouveaux arrivants tels Young Jean Lee et la venue de l'American Repertory Theatre dirigé par Arthur Nauzyciel. Une géographie que l'on retrouve dans les autres disciplines présentées par le Festival (Merce Cunningham en danse, James Benning en cinéma, Tacita Dean en Arts-plastiques...). Mais comme à son habitude, le Festival n'entend pas limiter ses choix à un seul continent. On trouvera également dans cette édition, où le réel et la question du documentaire s'invitent avec force, de grands textes intimement ou explicitement politique (*Meeting Massera* mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour Paroles d'Acteurs, William Kentridge et la Handspring Puppet Company, *Julius Caesar* par Arthur Nauzyciel, *Je meurs comme un pays* de Dimitris Dimitriadis, *Transfer!* et *l'Affaire Danton* mis en scène par le jeune Polonais Jan Klata...) et des images qui ne le sont pas moins (la trilogie du collectif anversoise Berlin, le cinéma de James Benning...). On retrouvera également le tg STAN dans une version très flamande de la pièce d'Arthur Schnitzler, *Le chemin solitaire*, et Guy Cassiers, à nouveau en partenariat avec le Théâtre de la Ville, dans une adaptation de *Sous le Volcan* de Malcolm Lowry. Inclassable : *Des trous dans la tête!*, à laquelle Isabella Rosselini prêtera sa voix de récitante, version scénique d'un film du Canadien Guy Maddin (dont une rétrospective intégrale sera présentée au Centre Pompidou), ou le miracle renouvelé d'*Ordet*. Inénarrable : la tentative imaginée par Tim Etchells et Jim Fletcher (formidable acteur rencontré dans les spectacles de Richard Maxwell) pour ordonner par la parole le chaos du Monde.

Sommaire

Robert Wilson / *L'Opéra de quat'sous*
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel / *Ordet*
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Arthur Nauzyciel / *Julius Caesar*
Maison des Arts de Créteil
21 au 24 octobre

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*
La Colline - théâtre national
16 septembre au 9 octobre

Sylvain Creuzevault / *Le Père Tralalère*
La Colline - théâtre national
14 au 31 octobre

William Kentridge / Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers / *Sous le Volcan*
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Berlin
Moscow
La Ferme du Buisson, 2 au 5 octobre
Iqaluit
Fondation Cartier, 6 au 11 octobre
Bonanza
Théâtre de la Cité Internationale, 8 au 10 octobre

Guy Maddin / *Des trous dans la tête!*
Théâtre de l'Odéon
19 octobre

Tim Etchells
Sight is the Sense that Dying people tend to Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Jean-Pierre Vincent / *Meeting Massera*
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee / *THE SHIPMENT*
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata / *Transfer!*
Maison des Arts de Créteil
5 au 7 novembre

Jan Klata / *L’Affaire Danton*
Maison des Arts de Créteil
2 au 5 décembre

Michael Marmarinos / *Je meurs comme un pays*
Odéon – Théâtre de l’Europe / Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia / *Versus*
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte
Vieux Carré
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN / *Le Chemin solitaire*
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 17 décembre

tg STAN / *Impromptu XL*
Théâtre de la Bastille
19 décembre



The Wooster Group Elizabeth LeCompte *Vieux Carré*

Vieux Carré
d'après Tennessee Williams
Mise en scène, Elizabeth LeCompte

Avec Ari Fliakos, Ellen Mills, Kaneza Schaal,
Scott Shepherd, Kate Valk

Lumière, Jennifer Tipton
Vidéo, Andrew Schneider, Joby Emmons
Son, Matt Schloss, Omar Zubair
Production et plateau, Bozkurt Karasu
Régisseur plateau, Teresa Hartmann

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
du jeudi 19 novembre
au lundi 23 novembre

20h30
samedi 16h et 20h30
dimanche 17h
Durée : 2h15

14€ et 18€
Abonnement 10€ et 14€

Spectacle en anglais non surtitré
(un synopsis sera fourni aux spectateurs)

Coproduction Théâtre National de Strasbourg ;
Wiener Festwochen ; Les Spectacles vivants-
Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'ONDA

Création :
TNS / Strasbourg, du 6 novembre au 14 novembre
Tournée :
Wiener Festwochen / Vienne, mai 2010

« Cette maison... était habitée autrefois. Pour moi, elle l'est toujours, mais ses occupants sont indistincts, des sortes de fantômes. »
Tout comme *La Ménagerie de verre* (1944), premier grand succès de Tennessee Williams (1911-1983), *Vieux Carré* (1977) « se passe dans la mémoire » et l'auteur-narrateur se penche sur ses souvenirs.

Il se revoit pendant les années 1930 dans le meublé sordide de la Nouvelle-Orléans où il a connu l'éveil artistique et sexuel. Les autres locataires de l'immeuble se bousculent dans sa mémoire, archétypes de ses futurs personnages, maladivement sensibles et obsédés par leurs désirs de libération et leurs rêves contrariés.

Dans sa mise en scène de *Vieux Carré*, le Wooster Group puise à certaines abstractions formelles du Nô japonais - en particulier les pièces de fantômes - et emprunte, d'un point de vue stylistique, à l'univers trouble des films improvisés de Paul Morrissey, réalisés avec Andy Warhol au début des années 1970.

Le *Vieux Carré* du Wooster Group exprime ainsi à sa manière le lyrisme de Tennessee Williams, en réfractant un passé de brume à la lumière précise et crue du présent.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Centre Pompidou/Spectacles vivants
Agence Heymann, Renoult Associées
01 44 61 76 76

The Wooster Group

Le travail du Wooster Group n'est pas clairement identifiable selon les critères du théâtre traditionnel. Son action s'étend sur de multiples territoires, à travers les arts audiovisuels, multimédias, théâtraux et ceux de la performance. Fondé en 1975, il a été un acteur des expériences radicales, post-modernistes, du dernier quart du vingtième siècle, et continue depuis d'être un pionnier dans le travail expérimental de la scène et des médias (cinéma, vidéo, son, radio). Dans les productions du Wooster Group, les textes (contemporains, classiques ou improvisés) et la technologie sont entrelacés pour inventer de nouvelles formes narratives. Sous la direction d'Elisabeth LeCompte et en collaboration avec un groupe d'artistes, performers et techniciens, la compagnie a créé plus de trente projets, comprenant notamment *Rumstick Road* (1977), *L.S.D. (...Just the High Points...)* (1984), *Brace up* (1991), *House/Lights* (1999), *To You, the Birdie ! (Phèdre)* (2002), *Hamlet* (2007) et *La Didone* (2008). Le groupe a tourné aux Etats-Unis, en Europe, en Russie, au Canada, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, en Asie et en Australie. Le *Performing Garage*, au 33 Wooster Street à New-York, est la résidence permanente de la compagnie, dont elle est propriétaire et qu'elle gère en tant que membre du *Grand Street Artist Co-op*, créée dans le sillage du mouvement artistique *Fluxus*, dans les années 60.

Traduit par Pascal Collin

Membres d'origine et membres fondateurs :

Elizabeth LeCompte, Spalding Gray, Ron Vawter, Jim Clayburgh, Willem Dafoe, Kate Valk et Peyton Smith.

The Wooster Group au Festival d'Automne à Paris :

- 2001 : *North Atlantic*
To you the birdy ou *Phèdre* revisitée
The Hairy Ape (Centre Pompidou)
- 1999 : *House/Lights* d'après *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein
Olga's House of Shame, un film de Joseph Mawra

Chronologie du Wooster Group

Théâtre

- 2007 *Hamlet*
2006 *Who's Your Dada ?!*
2004 *Poor Theater*
2002 *To you, the Birdie ! (Phèdre)*
1999/2005 *House/Lights*
1995 *The Hairy Ape* 1995
1994 *Fish Story*
1993/2006 *The Emperor Jones*
1991/2003 *Brace Up !*
1984/2000/2010 *North Atlantic*
1987 *The Road To Immortality Frank Dell's the Temptation of St Antony*
1984 *L.S.D. (...Just The the high Points)*
1981/1987 *Route 1&9*
1979 *Three Places in Rhode Island Point Judith (an epilog)*
1978 *Nayatt School*
1977 *Rumstick Road*
1975 *Sakonnet Point*

Opéra

- 2008 *La Didone*

Danse

- 2008 *I am Jérôme Bel (Excerpted)*
2004 *Erasee(x)* (avec Joji Inc.)
1998 *Dances with t.v and Mic* (avec Vincent Dunoyer)
1982 *For the Good Times*
1981 *Hula*

Radio

- 2002 "The Peggy Carstairs Report"
2000 "Racine's Phèdre"
1998 "The Wooster Group's the Emperor Jones by Eugene O'Neill" (BBC Radio 3 Broadcasts of Festival Radio Productions)

Vidéo et film

- 2009 "Brace up ! Dvd"
2008 "There is Still Time. Brother", a 360° interactive media installation
2003/2009 "HOUSE/LIGHTS DVD", "ON TOUR", un documentaire de Ken Kobland, et "Zinger File" (2nd Edition)
2000/2009 "The emperor Jones" (avec Chris Kondek) (2nd Edition)
"Wrong Guys" in progress
1994 "Rhyme'em to Death" (avec Leslie Thornton)
1992 "White Homeland Commando"
1986 "Flaubert Dreams of Travel but the Illness of his Mother Prevents it" (avec Ken Kobland)

Collaborations théâtrales

- 1988 *Symphony of Rats*
1985 *Miss Universal Happiness* (écrit pour la compagnie et dirigé par Richard Foreman/Ontological Hysterical Theater)
1984 *And That's How the Rent Gets Paid* (écrit et dirigé par Jeff Weiss)

Monologues de Spalding Gray

- 1982 *Interviewing the Audience*
1981 *Nobody Wanted to Sit Behind a Desk*
1981 *In Search of the Monkey Girl*
1981 *47 Beds*
1980 *A Personal History of the American Theatre*
1979 *India & After (America)*
1979 *Booze, Cars & College Girls*
1979 *Sex & Death to the Age 14*

Garage Productions

- 1992 *Roy Cohn/ Jack Smith* (conçu et réalisé par Ron Vawter)

Entretien avec Elizabeth LeCompte

D'où est venue l'idée de monter Vieux Carré de Tennessee Williams ?

Elizabeth LeCompte : Un jour au bureau, nous relisons le texte proposé pour le programme de *The Emperor Jones*¹ par le Hong Kong Arts Festival qui définissait O'Neill comme le plus grand dramaturge américain. Je n'étais pas vraiment d'accord avec cette affirmation. Je me suis alors demandé qui était pour moi le plus grand dramaturge américain. En discutant avec Scott Shepherd, j'ai opté pour Tennessee Williams. Scott m'a alors demandé pourquoi je n'avais jamais travaillé sur ses pièces. J'ai répondu que je n'imaginai pas comment faire mieux que les productions existantes. Je n'ai pas vu beaucoup de Tennessee Williams, une seule mise en scène au théâtre, deux peut-être, et le reste au cinéma. Un de mes films préférés est d'ailleurs *Un Tramway nommé désir*.

Scott a alors proposé qu'on se plonge dans Tennessee Williams. C'est ce qu'on a fait, on a regardé des films, on a lu des pièces, mais je ne trouvais rien qui m'intéresse. J'en ai alors parlé à notre « cinématologue »² qui a immédiatement pensé à *Vieux Carré*, une pièce peu jouée.

On a lu la pièce. Dès la lecture, les membres du Wooster Group se glissaient facilement chacun dans un rôle. Ce qui a compté dans la décision de monter *Vieux Carré*, c'est le plaisir partagé à lire la pièce à la table.

Est-ce l'absence d'un réel fil narratif qui vous a plu ?

Elizabeth LeCompte : La pièce est construite comme une « pièce de mémoire ». Elle est autobiographique, comme toujours chez Tennessee Williams, mais plus autobiographique à mon sens que la plupart de ses autres pièces. Elle est écrite à la première personne par un personnage qui correspond à l'auteur et qui raconte alternativement ses souvenirs et ce qui se passe dans la pièce. La structure est relativement conventionnelle. On retrouve aussi tout un mélange de personnages rencontrés dans les pièces antérieures de Tennessee Williams.

*Vieux Carré*³ raconte comment un jeune homme passe à l'âge adulte et s'éveille à son homosexualité. Or la pièce a été écrite à la fin des années soixante-dix, c'est-à-dire à une époque de grands bouleversements dans le milieu gay américain. C'est alors que des artistes très influents – pour moi et beaucoup d'autres – ont été politiquement actifs dans le mouvement de libération gay.

Au fil des lectures à la table – il y en a eu beaucoup, contrairement à notre habitude qui est de nous mettre immédiatement au travail dans notre lieu –, j'ai été rebutée par le côté sudiste de la pièce, et tous les accents typiques que cela pousse à essayer. On a laissé tomber cet aspect évident de la pièce pour travailler sur le contexte de son écriture, c'est-à-dire les événements dans le milieu artistique gay, à la fin des années 1970. Les événements artistiques, sociaux et politiques.

Ce qui m'intéresse, c'est de juxtaposer le refus plus ou moins explicite chez Tennessee Williams de s'engager politiquement et son attirance pour un milieu qu'il côtoyait avec plaisir.

Que s'est-il passé entre Hamlet et Vieux Carré ?

Elizabeth LeCompte : Nous avons monté *La Didone*⁴, en commençant à travailler à cette mise en scène parallèlement à *Hamlet*. La seule différence avec une mise en scène d'opéra traditionnelle, c'est que je lui ai superposé une fiction, qui parfois croise l'histoire de Didon et Énée et parfois s'y substitue. Il s'agit d'un film italien de science-fiction⁵ dont j'ai utilisé les textures vocale, sonore et le langage (le film est doublé en anglais) comme contrepoint à l'opéra, comme si les deux étaient liés. Or, au début, il y a un seul point commun entre l'opéra et le film : des hommes partent conquérir de nouvelles terres, convaincus que c'est leur droit et leur destinée. En fin de compte, d'autres aspects se sont révélés au fil de la création, car les deux formes dialoguaient en multiples échos. Principalement grâce au hasard. En partie grâce à quelques interventions de ma part.

J'ai surtout laissé jouer le parallélisme entre ces conquérants sans le forcer. J'aimais écouter les deux formes se mêler, comme on écoute de la musique. J'aimais écouter ce qui se passait dans une histoire et dans l'autre. Quand j'intervenais, c'était pour essayer de les structurer par la musique, de les rapprocher.

Vieux Carré est un projet très différent. Je veux le mettre en scène au sens strict.

Certes, la musique est toujours présente. La pièce et les didascalies indiquent de nombreux sons. Je peux donc dire qu'il y en aura beaucoup, *live* ou enregistrés, mais je ne pense pas qu'il y aura interférence avec la pièce. Ça me passionne de créer un univers de sons, ça me passionne d'imaginer un Tennessee Williams qui, à la fin des années 1970, aurait réussi à se libérer de sa toxicomanie et de son refoulement de Sudiste. J'aime imaginer comment il aurait pu être autrement. J'aime imaginer que, de là où il est, il nous regardera peut-être et qu'il sera satisfait.

¹ *The Emperor Jones* de Eugene O'Neill, créé en 1992 par The Wooster Group.

² Dennis Dermody écrit sur le cinéma, collaborateur de longue date de The Wooster Group, c'est généralement de lui que viennent les films utilisés dans certaines mises en scène du groupe.

³ Du nom d'un quartier de la Nouvelle-Orléans : « French Quarter » traduit par « Vieux Carré ».

⁴ *La Didone*, 1641, opéra baroque de Cavalli et Busenello, créé pour le kunstenfestivaldesarts 2007 à Bruxelles en coproduction avec l'Edinburgh International Festival, Productiehuis Rotterdam (Rotterdamse Schouwburg), Grand Théâtre du Luxembourg, CC Belém (Lisbonne).

⁵ *Terrore nello spazio*, film de Mario Bava, 1965.

Pouvez-vous en dire davantage sur ce contexte des années soixante-dix ?

Elizabeth LeCompte : Il appartient à l'Histoire. Tennessee Williams fréquentait la Factory, il adorait Paul Morrissey et Joe D'Alessandro. Et Paul Morrissey était une sorte de « *closet case*⁶ ». L'époque était intense. Je l'ai vécue de loin. Il faut aller chercher du côté de la Factory, du cinéaste John Waters, du comédien et metteur en scène Charles Ludlam⁷... Tennessee Williams fréquentait tous ces artistes. Ses mémoires⁸ sont une mine.

Quand je pense au contexte, je vois de grands artistes, Andy Warhol, John Cage, Burroughs... qui élargissaient formidablement les frontières de l'art tout en assumant leurs identités sexuelles, alors que Tennessee se tenait presque à l'écart de ce monde. Quand il est arrivé à New York, il s'est retrouvé dans le vieux monde du théâtre avec un T majuscule, celui du Broadway de la fin des années 1940 et des années 1950. Quand ce nouveau monde gay dans les arts plastiques, le cinéma et le théâtre a émergé dans les années 1960, il s'y est plongé socialement, tout en continuant à écrire selon les formes anciennes. Il a eu une dépression à la fin des années 1960 et, lorsqu'il a recommencé à écrire, il me semble qu'il n'a pas été capable de réconcilier ce nouveau milieu artistique et social avec ses muses du passé. Il s'est mis à vivre une vie sur laquelle il n'écrivait pas vraiment.

Je me demande souvent ce qui se serait passé si Tennessee Williams n'avait pas connu cette coupure en lui. *Vieux Carré*, qui semble comme expurgé, évoque soudain son homosexualité. Paradoxalement, cette pièce plus proche de sa vie est très terne, comparée aux excès de ses autres pièces qui regorgent de drames, de morts, de castrations... Il n'arrivait probablement pas à exprimer ce qu'il vivait. Et c'est ce qui m'intéresse, cette contradiction en lui avec sa vie à l'époque à New York.

En tout cas, voici où nous en sommes aujourd'hui, six mois avant de présenter *Vieux Carré*, première mouture.

Propos recueillis par Denise Luccioni

⁶ Littéralement, un cas de l'ombre, un homosexuel refoulé.

⁷ Charles Ludlam, fondateur et animateur jusqu'à sa mort en 1987 du Ridiculous Theater, à New York.

⁸ *Les Mémoires d'un vieux crocodile*, trad. Maurice Pons & Michèle Witta, Le Point/Seuil, 1993.



ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbaï, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre

Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company

Woyzeck On The Highveld

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston

Julius Caesar

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre

L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre

Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

impromptu XL

19 décembre

Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

Iqaluit / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

Des Trous dans la tête!

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps

Centre Pompidou

9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojjeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009